

L'AGRICULTURE

LA SÉCHERESSE DANS LE SUD DES PRAIRIES—LE BESOIN D'UNE AIDE GOUVERNEMENTALE

M. Vic Althouse (Humboldt—Lake Centre): Monsieur le Président, la sécheresse a continué à sévir encore cette semaine dans presque tout le sud des Prairies. D'après les derniers relevés de réserves d'eau faits en vertu de la Loi sur le rétablissement agricole des Prairies, les conditions sont telles que le débit de la rivière Saskatchewan-Sud à Medicine Hat, en Alberta, n'est que de 31 mètres cubes par seconde, comparativement à un débit de 133 à 435 mètres cubes par seconde en temps ordinaire.

Les puits peu profonds sont presque à sec dans le sud-ouest de la Saskatchewan et le sud-est de l'Alberta. Les réserves d'eau dans les fermes sont basses. En règle générale, la meilleure eau potable vient de puits peu profonds; les villes et villages constatent que ces sources d'eau s'épuisent.

La situation est particulièrement critique dans le cas des propriétaires de ranchs, qui sont forcés de transporter par camions l'eau et le fourrage du bétail. Les éleveurs de bétail à l'intérieur de la Colombie-Britannique en souffrent eux aussi.

La région a été frappée par la sécheresse en 1981, 1984, 1985 et encore cette année. Après la sécheresse de 1985, le gouvernement fédéral a donné 150 millions de dollars aux producteurs de céréales et de fourrage, en plus des 48 millions aux éleveurs de bétail. Au point où en sont les choses, le Canada devra encore trouver au moins 200 millions de dollars pour l'approvisionnement en eau et en fourrage.

* * *

LA COUPE STANLEY

LE CHAMPIONNAT REMPORTÉ POUR LA DEUXIÈME ANNÉE DE SUITE PAR LES OILERS D'EDMONTON

M. William G. Lesick (Edmonton-Est): Monsieur le Président, il arrive de temps à autre qu'un député prenne la parole à la Chambre pour exalter les vertus ou les prouesses de l'un ou l'autre de ses électeurs. Puisque le Northlands Coliseum est situé dans ma circonscription d'Edmonton-Est, j'aimerais dire un mot d'une vingtaine de mes électeurs qui y exercent leur métier. Évidemment, je veux parler des Oilers d'Edmonton qui hier soir ont remporté la Coupe Stanley pour la deuxième année de suite. Quel exploit!

Je pourrais vous vanter les mérites de Sather, de Gretzky, de Messier, de Fuhr et des autres membres de l'équipe. Je vais plutôt dire quelques mots d'Edmonton, la ville des champions.

J'imagine qu'en tant que citoyens d'Edmonton, nous ne pourrions plus réclamer notre «juste part». En plus des Oilers qui ont gagné la Coupe Stanley à quatre reprises au cours des cinq dernières années, les Eskimos d'Edmonton ont toujours été considérés comme une puissance au sein de la LCF, et en rapportant la Coupe Grey en 1987 aux dépens de Toronto, ils ont fait la preuve que le football canadien est un sport aussi excitant et rentable que n'importe quel autre.

N'allons pas oublier notre propre Pat Ryan, dont l'équipe a remporté l'année dernière le Briar, l'emblème du championnat de curling masculin au Canada.

Article 21 du Règlement

J'espère que les Canadiens ne tiendront pas rigueur à Edmonton d'accaparer un si grand nombre de championnats sportifs nationaux. J'espère qu'ils reconnaîtront la capitale albertaine pour ce qu'elle est, la ville des champions!

* * *

LA DÉFENSE NATIONALE

ON S'OPPOSE À L'ACHAT DE SOUS-MARINS À PROPULSION NUCLÉAIRE

M. Jim Fulton (Skeena): Monsieur le Président, plus des deux tiers des Canadiens sont opposés au projet du premier ministre Mulroney d'acheter des sous-marins à propulsion nucléaire pour en doter le Canada. La facture s'élèvera à au moins 16 milliards de dollars et les Canadiens sont contre les objectifs visés et le coût du projet.

Mercredi de cette semaine, nous avons appris qu'à 63 reprises au moins, des bateaux de guerre et des sous-marins porteurs d'armes nucléaires sont entrés dans nos eaux. Selon le gouvernement fédéral lui-même, en 1987, cela s'est produit 18 fois dans le port d'Halifax, 11 fois dans celui de Nanouose sur l'île de Vancouver, dix fois à Vancouver même et 24 fois dans le port d'Esquimalt.

Les États-Unis violent notre souveraineté dans nos ports et ils prennent des initiatives allant à l'encontre de l'esprit de notre position qui consiste à refuser l'implantation d'armes nucléaires sur notre territoire, en faisant rentrer des armes de ce genre au coeur même de certaines de nos grandes villes.

La course aux armements nucléaires en mer s'intensifie. A la fin de 1987, 1 101 navires et sous-marins et plus de 3 250 avions pouvaient utiliser, transporter ou servir à entretenir des armes nucléaires.

Les Canadiens veulent-ils participer à la course à la lutte suprême ou à celle pour la paix? Les deux tiers des Canadiens jugent que l'achat de sous-marins à propulsion nucléaire est répréhensible. L'Arctique canadien et tout l'Arctique, doivent être démilitarisés et dénucléarisés.

Nous pourrions faire un meilleur usage des deniers publics en les consacrant à un institut pour la paix et en prenant des mesures sérieuses tendant à nous dégager de façon constructive de toute activité favorisant la guerre.

* * *

LE COMMERCE EXTÉRIEUR

L'ACCORD DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS—LES RESSOURCES EN EAU DU CANADA

M. John Reimer (Kitchener): Monsieur le Président, les libéraux établissent leur programme, semble-t-il, en fonction de ce qu'ils lisent dans les journaux du matin ou les magazines hebdomadaires. On en a eu un dernier exemple lorsqu'ils ont affirmé gratuitement que les ressources en eau du Canada sont visées par l'Accord de libre-échange. Il faut s'élever contre cette tentative manifeste de désinformation qui tend à semer la panique chez les gens.

Je tiens à souligner que nos ressources en eau ne sont absolument pas visées par l'Accord de libre-échange. En outre, selon le raisonnement logique des libéraux, étant donné que ces ressources ne sont pas explicitement exclues, elles sont donc